

ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Cette analyse contient des déclarations prospectives selon la U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995, et il est de notre intention que de telles déclarations prospectives soient sujettes aux règles d'exonération prévues par cette loi. Les déclarations prospectives sont des déclarations ne renfermant aucun renseignement historique et n'étant aucunement liées à la situation actuelle. Des mots comme « peut », « s'attend à », « croit », « planifie », « prévoit », « a l'intention de », « pourrait », « estime », « continue », des expressions similaires ou leurs formes négatives constituent des déclarations prospectives. De plus, toute déclaration concernant nos attentes, nos prévisions ou toute autre description ayant trait aux événements ou aux circonstances à venir est considérée comme étant une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de notre rendement futur et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels peuvent différer de façon appréciable de ceux des déclarations prospectives en raison de plusieurs facteurs, notamment l'incertitude macroéconomique ainsi que les dépenses en capital et l'ampleur des déploiements de réseaux dans les secteurs des télécommunications (dont l'adaptation rapide de nos structures de coûts aux conditions économiques anticipées et la gestion de nos niveaux de stocks en fonction de la demande du marché), les conditions économiques, concurrentielles, financières et de marché futures, la consolidation du marché mondial des tests, de l'assurance de services et de la visibilité du réseau de télécommunications, et la compétition accrue dans le marché, la capacité d'adapter notre offre de produits aux changements technologiques futurs, la difficulté de prévoir le calendrier et la nature des commandes des clients, les cycles de ventes plus longs pour les systèmes complexes impliquant l'acceptation des clients et ayant un effet sur la constatation des revenus, les taux de change instables, la concentration des ventes, le lancement en temps opportun de nos produits et l'accueil du marché quant à nos nouveaux produits et à d'autres produits futurs, notre capacité à développer avec succès nos activités internationales, notre capacité à intégrer avec succès les entreprises que nous acquérons ainsi que notre capacité à maintenir un personnel technique et de gestion qualifié. D'après ce qui précède, les hypothèses impliquent des jugements et des risques qui sont difficiles ou impossibles à prévoir et dont plusieurs sont hors de notre contrôle. D'autres facteurs de risque qui peuvent influencer notre rendement futur et nos opérations sont détaillés dans notre rapport annuel selon le Formulaire 20-F et dans nos autres dépôts auprès de la U.S. Securities and Exchange Commission et des commissions canadiennes des valeurs mobilières. Nous jugeons que les attentes mentionnées dans ces déclarations prospectives sont raisonnables, compte tenu de l'information actuellement disponible, mais nous ne pouvons pas assurer qu'elles s'avéreront exactes. Par conséquent, le lecteur ne devrait pas faire preuve d'une confiance totale en ces déclarations prospectives. Ces déclarations sont valables seulement en date du présent document. À moins que ce ne soit requis par la loi ou la réglementation, nous ne nous engageons pas à réviser ou à mettre à jour ces déclarations afin qu'elles reflètent les événements ou circonstances survenant après la date de ce document. Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés.

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation est datée du 29 juin 2017.

Tous les montants inscrits sont en dollars US, à moins d'indication contraire.

SURVOL DE L'ENTREPRISE

Nous sommes un important fournisseur de solutions de pointe de test, d'assurance de services et d'analytique destinées aux fournisseurs de services de communication filaires et sans fil, aux fournisseurs de services Web et aux fabricants d'équipement de l'industrie mondiale des télécommunications. Grâce à leurs analyses définies en fonction du contexte, nos solutions intelligentes sont conçues pour rehausser la qualité d'expérience de l'utilisateur, améliorer le rendement du réseau et générer une efficacité opérationnelle tout au long du réseau et du cycle de vie des services. Nous visons des créneaux de marché à fort potentiel de croissance liés à l'augmentation de la bande passante et à l'amélioration de la qualité de l'expérience sur les infrastructures de réseaux : les réseaux 4G/LTE (*long-term evolution*, ou évolution à long terme), de liaison mobile, les petites cellules et les systèmes d'antennes distribuées (DAS), la transition des réseaux vers la transmission à 100G, ainsi

que les déploiements de fibre jusqu'au domicile (*fiber-to-the-home*, ou FTTH), jusqu'au trottoir (*fiber-to-the-curb*, ou FTTC) et jusqu'au nœud (*fiber-to-the-node*).

Nous avons réalisé des ventes de 58,5 millions \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, en baisse de 3,9 % comparativement aux 60,9 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent. Nous avons enregistré des commandes de 63,7 millions \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, en hausse de 6,6 % comparativement aux 59,7 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 1,09.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, nous avons généré une perte nette de 4,3 million \$, ou 0,08 \$ l'action, comparativement à un bénéfice net de 0,9 million \$, ou 0,02 \$ l'action diluée, au cours de la même période de l'exercice précédent. Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, la perte nette incluait un montant de 3,6 millions \$ en frais de restructuration après impôts, un montant de 0,9 million \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions et un gain de change de 1,7 million \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, le bénéfice net incluait un montant de 0,3 million \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et une perte de change de 1,0 million \$.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, le BAIIA ajusté (bénéfice net (perte nette) avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions, frais de restructuration, et gain ou perte de change) s'est élevé à 2,3 millions \$, ou 3,9 % des ventes, comparativement aux 5,3 millions \$, ou 8,7 % des ventes au cours de la même période de l'exercice précédent. Se référer à la page 16 du présent document pour un rapprochement complet du BAIIA ajusté et du bénéfice net (perte nette) selon les IFRS. Malgré notre plan structuré mis en place au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, dont les détails sont divulgués ailleurs dans le présent document, nous ne prévoyons pas atteindre notre objectif de BAIIA ajusté de 26 millions \$ pour l'exercice 2017. Des retards dans les investissements de la part de fournisseurs de services de communication pour l'achat d'importantes solutions de systèmes et le fait que notre gamme de produits de surveillance passive sans fil n'était pas rentable, ont exigé que nous révisions à la baisse notre objectif. Compte tenu des résultats atteints après les neuf premiers mois de l'exercice 2017, ainsi que des ventes et des résultats d'exploitation prévus au cours du dernier de l'exercice, nous prévoyons que notre BAIIA ajusté s'élèvera à environ 20 millions \$ pour l'exercice 2017.

Le 31 octobre 2016, nous avons acquis la quasi-totalité des actifs d'Absolute Analysis Inc. (« Absolute »), une société privée située aux États-Unis, qui fournit des solutions de tests de fréquences radio pour les réseaux d'accès radio sur fibre. La juste valeur de la contrepartie totale à la date d'acquisition s'élevait à 8,5 millions \$, et comprenait 5,0 millions \$ en espèces et l'émission de 793 070 actions à droit de vote subalternes, évaluées à 3,5 millions \$. Cette acquisition a été comptabilisée par l'application de la méthode de l'acquisition requise par IFRS 3, « Regroupement d'entreprises », et les recommandations d'IFRS 10, « États financiers consolidés ». Par conséquent, la juste valeur de la contrepartie totale a été allouée aux actifs acquis et aux passifs assumés selon une évaluation par la direction de leur juste valeur à la date d'acquisition. Les résultats d'exploitation de la société acquise ont été inclus à nos états financiers consolidés depuis le 31 octobre 2016, soit la date d'acquisition. Se référer à la note 3 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour plus de détails sur cette acquisition.

Le 2 mars 2017, nous avons acquis la totalité des actions émises et en circulation d'Ontology Partners Limited (« Ontology »), une société privée située au Royaume-Uni, fournissant des solutions de découverte en temps réel de topologie de réseau et de cartographie de chaînes de services. La juste valeur à la date d'acquisition de la contrepartie totale s'élevait à 9,1 millions \$, et comprenait 7,7 millions \$ en espèces, déduction faite des espèces acquises d'Ontology de 2,2 millions \$ à la date d'acquisition, plus une contrepartie conditionnelle en espèces, basée sur un certain volume de ventes de produits d'Ontology au cours des 12 mois suivant l'acquisition, évaluée à 1,4 million \$ à la date d'acquisition. Cette acquisition a été comptabilisée par l'application de la méthode de l'acquisition requise par IFRS 3, « Regroupement d'entreprises », et les recommandations d'IFRS 10, « États financiers consolidés ». Par conséquent, la juste valeur de la contrepartie totale a été allouée aux actifs acquis et aux passifs assumés selon une évaluation préliminaire par la direction de leur juste valeur à la date

d'acquisition. Les résultats d'exploitation de la société acquise ont été inclus à nos états financiers consolidés à compter du 2 mars 2017, soit la date d'acquisition. En raison de la proximité de la date d'acquisition et de la date de publication de nos états financiers consolidés intermédiaires, nous n'avons pas finalisé la comptabilisation initiale de l'acquisition, puisque l'évaluation des actifs acquis et des passifs assumés n'a pas été complétée. Les actifs et les passifs dont la juste valeur est susceptible de changer à la suite d'une évaluation plus détaillée et de la finalisation de la répartition sont principalement les comptes débiteurs, les actifs incorporels, le goodwill et l'effet de l'impôt différé afférent. Nous prévoyons compléter l'allocation du prix d'achat au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2017. Se référer à la note 3 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour plus de détails sur cette acquisition.

Le 29 mars 2017, nous avons annoncé la nomination de Philippe Morin à titre de nouveau président directeur général (PDG) d'EXFO, à compter du 1^{er} avril 2017. M. Morin, qui possède plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie des télécommunications, avait initialement été nommé chef de l'exploitation d'EXFO en novembre 2015. Avant de se joindre à l'équipe d'EXFO, M. Morin a occupé le poste de premier vice-président du groupe mondial des ventes et de l'exploitation chez Ciena. Il a également occupé des postes de cadres supérieurs chez Nortel Networks, dont la présidence de la division Réseau Optique. Le fondateur d'EXFO, Germain Lamonde, qui a occupé les rôles de PDG et de président du conseil d'administration durant plus de 30 ans, est devenu le président exécutif du conseil d'administration. Il continuera de diriger la stratégie d'acquisition et demeurera activement impliqué dans l'élaboration des initiatives qui touchent la croissance, les relations avec les clients et la gouvernance de l'entreprise.

Le 2 mai 2017, nous avons annoncé la mise en place d'un plan structuré visant à rationaliser notre gamme de solutions de surveillance, qui est incluse dans nos produits de la couche de protocole. Ce plan se traduira par des charges non récurrentes de 4 millions \$, principalement pour les employés mis à pied et des radiations de stocks. Au cours des trois mois terminés le 31 mai 2017, nous avons enregistré des primes de départ de 2,8 millions \$ et des radiations de stocks de 1,0 million \$, pour des frais de restructuration totaux de 3,8 millions \$ au cours du trimestre. Le solde restant des frais de restructuration d'environ 0,2 million \$ relatif à ce plan devrait être engagé lors du quatrième trimestre de l'exercice 2017. Se référer à la note 4 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour plus de détails sur ce plan.

Nous avons lancé quinze nouvelles solutions depuis le début de l'exercice financier 2017, dont sept au troisième trimestre parmi lesquelles a) une solution de test 400G pour laboratoires et installations manufacturières, b) la plateforme à quatre ports FTB-4 Pro pour tests de réseaux haute vitesse sur le terrain, dans les centres de données et dans les laboratoires de recherche et développement, c) le logiciel Universal Virtual Sync, qui permet aux fournisseurs de services de communication de mesurer la latence de réseau de façon précise et rentable, d) un réflectomètre optique temporel qui procède à la caractérisation des canaux CWDM pour les réseaux Ethernet métropolitains et les réseaux d'accès radio centralisé (C RAN), et enfin e) un analyseur de spectre optique et deux wattmètres optiques pour laboratoires et installations manufacturières.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en milliers de dollars US, sauf les données par action pour les périodes indiquées)

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Ventes	58 505 \$	60 896 \$	180 320 \$	169 725 \$
Coût des ventes ¹	24 555	23 880	70 357	62 921
Frais de vente et d'administration	22 572	20 798	65 422	60 615
Frais de recherche et de développement nets	13 263	11 303	35 841	31 398
Amortissement des immobilisations corporelles	1 029	958	2 894	2 857
Amortissement des actifs incorporels	1 046	294	2 241	880
Intérêts et autres (revenus) dépenses	57	(309)	28	(716)
(Gain) perte de change	(1 725)	957	(1 965)	(454)
Bénéfice (perte) avant les impôts sur les bénéfices	(2 292)	3 015	5 502	12 224
Impôts sur les bénéfices	2 012	2 096	5 495	5 576
Bénéfice net (perte nette) pour la période	(4 304) \$	919 \$	7 \$	6 648 \$
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué (e) par action	(0,08) \$	0,02 \$	0,00 \$	0,12 \$
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ²	33 950 \$	37 016 \$	109 963 \$	106 804 \$
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	14 710 \$	12 612 \$	40 067 \$	35 363 \$
Frais de recherche et de développement nets	13 263 \$	11 303 \$	35 841 \$	31 398 \$
Frais de restructuration inclus dans le (les) :				
Coût des ventes	1 582 \$	– \$	1 582 \$	– \$
Frais de vente et d'administration	919 \$	– \$	919 \$	– \$
Frais de recherche et de développement nets	1 312 \$	– \$	1 312 \$	– \$
BAIIA ajusté ²	2 300 \$	5 301 \$	13 496 \$	15 867 \$

1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

2) Se référer à la page 16 pour les mesures non conformes aux IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en pourcentage des ventes pour les périodes indiquées)

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Ventes	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Coût des ventes ¹	42,0	39,2	39,0	37,1
Frais de vente et d'administration	38,6	34,2	36,3	35,7
Frais de recherche et de développement nets	22,7	18,6	19,9	18,5
Amortissement des immobilisations corporelles	1,8	1,5	1,6	1,7
Amortissement des actifs incorporels	1,8	0,5	1,2	0,5
Intérêts et autres (revenus) dépenses	–	(0,5)	–	(0,4)
(Gain) perte de change	(3,0)	1,5	(1,1)	(0,3)
Bénéfice (perte) avant les impôts sur les bénéfices	(3,9)	5,0	3,1	7,2
Impôts sur les bénéfices	3,5	3,5	3,1	3,3
Bénéfice net (perte nette) pour la période	(7,4) %	1,5 %	– %	3,9 %
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ²	58,0 %	60,8 %	61,0 %	62,9 %
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	25,1 %	20,7 %	22,2 %	20,8 %
Frais de recherche et de développement nets	22,7 %	18,6 %	19,9 %	18,5 %
Frais de restructuration inclus dans le (les) :				
Coût des ventes	2,7 %	– %	0,9 %	– %
Frais de vente et d'administration	1,6 %	– %	0,5 %	– %
Frais de recherche et de développement nets	2,2 %	– %	0,7 %	– %
BAIIA ajusté ²	3,9 %	8,7 %	7,5 %	9,3 %

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

(2) Se référer à la page 16 pour les mesures non conformes aux IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Ventes et commandes

Les tableaux ci-dessous résument les ventes et les commandes par gamme de produits en milliers de dollars US :

Ventes

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Produits de la couche physique	41 007 \$	42 074 \$	121 061 \$	112 133 \$
Produits de la couche de protocole	17 678	19 260	59 784	59 879
	<u>58 685</u>	<u>61 334</u>	<u>180 845</u>	<u>172 012</u>
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(180)	(438)	(525)	(2 287)
Ventes totales	<u>58 505 \$</u>	<u>60 896 \$</u>	<u>180 320 \$</u>	<u>169 725 \$</u>

Commandes

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Produits de la couche physique	47 157 \$	41 797 \$	125 278 \$	115 549 \$
Produits de la couche de protocole	16 691	18 389	60 692	64 662
	<u>63 848</u>	<u>60 186</u>	<u>185 970</u>	<u>180 221</u>
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(180)	(438)	(525)	(2 287)
Commandes totales	<u>63 668 \$</u>	<u>59 748 \$</u>	<u>185 445 \$</u>	<u>177 924 \$</u>

Répartition géographique

Le tableau suivant détaille les ventes par région en pourcentage des ventes :

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Amérique	62 %	59 %	56 %	55 %
Europe, Moyen-Orient et Afrique	20	22	24	25
Asie-Pacifique	18	19	20	20
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

Ventes

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2017, nos ventes ont atteint 58,5 millions \$, soit une baisse de 3,9 % comparativement aux 60,9 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 63,7 millions \$, soit une hausse de 6,6 % comparativement aux 59,7 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport de commandes-facturation de 1,09.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2017, nos ventes ont atteint 180,3 millions \$, soit une hausse de 6,2 % comparativement aux 169,7 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 185,4 millions \$, soit une hausse de 4,2 % comparativement aux 177,9 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport de commandes-facturation de 1,03.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, la baisse de nos ventes d'un exercice à l'autre est principalement attribuable au calendrier des commandes, puisque, dans l'ensemble, après les neuf premiers mois de l'exercice 2017, les ventes et les commandes ont augmenté comparativement à la même période de l'exercice précédent. En fait, les ventes totales du troisième trimestre ont été affectées par un niveau de commandes plus faible lors du trimestre précédent, alors que nous avons entamé le présent trimestre avec un carnet de commandes bien en deçà de celui du début de la même période de l'exercice précédent. De plus, bien que les commandes totales aient augmenté lors du troisième trimestre de l'exercice 2017, comparativement à la même période de l'exercice précédent, le calendrier et la nature des commandes reçues durant le trimestre ne nous ont pas permis de constater aux ventes une portion de ces dernières.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, nos deux gammes de produits ont enregistré une baisse des ventes d'un exercice à l'autre. Les ventes de nos produits de la couche physique ont diminué de 2,5 % d'un exercice à l'autre, principalement en Asie-Pacifique (APAC), alors que les ventes en Amérique et en Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA) sont demeurées relativement stables d'un exercice à l'autre. Les ventes de nos produits de la couche de protocole ont diminué de 8,2 % d'un exercice à l'autre, malgré l'effet positif de nos deux récentes acquisitions, dont les ventes sont incluses dans cette gamme de produits. La baisse des ventes de nos produits de la couche de protocole provient de l'Amérique et de l'EMOA, alors que nos ventes en APAC sont demeurées stables d'un exercice à l'autre. Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, un cycle de vente plus long que prévu a eu un effet négatif sur les ventes de cette gamme de produits. De plus, notre plan structuré annoncé le 2 mai 2017, qui a pour but de réduire nos investissements dans les solutions de surveillance passives dans le sans-fil, explique dans une certaine mesure la baisse des ventes et des commandes de nos produits de la couche de protocole d'un exercice à l'autre.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nos ventes ont fait des progrès au niveau des ventes de nos produits de la couche physique, principalement en Amérique, comparativement à la même période de l'exercice précédent, en raison notamment de notre position dominante dans les solutions de tests optiques portatives et de cycles d'investissements dans le 100G de la part des fournisseurs de services de communication dans cette région. Dans une moindre mesure, les ventes de nos produits de la couche physique ont augmenté en EMOA, malgré la dévaluation de la valeur de la livre sterling et de l'euro comparativement au dollar US, ce qui a eu un certain effet négatif sur nos ventes et nos commandes dans cette région d'un exercice à l'autre.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, les ventes de nos produits de la couche de protocole ont diminué d'un exercice à l'autre, principalement en EMOA en raison de cycles de ventes plus long que prévu pour nos solutions de systèmes et dans une certaine mesure en raison de la dévaluation de la valeur de la livre sterling et de l'euro comparativement au dollar US. Elles ont également diminué légèrement en Amérique, malgré les effets positifs de la récente acquisition d'Absolute, qui est incluse dans cette gamme de produits. Autrement, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, les ventes de nos produits de la couche de protocole ont augmenté en APAC comparativement à la même période de l'exercice précédent.

Commandes

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, nous avons enregistré une hausse des commandes totales d'un exercice à l'autre, laquelle provient de l'Amérique, principalement pour nos produits de la couche physique. Autrement, nos deux gammes de produits ont enregistré une baisse des commandes en EMOA et en APAC.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nos commandes totales ont augmenté d'un exercice à l'autre, principalement en Amérique, pour nos produits de la couche physique. Jusqu'à maintenant, au cours de l'exercice 2017, nos produits de la couche physique ont bénéficié d'une pénétration plus grande auprès des opérateurs de réseaux mobiles pour leurs réseaux *fronthaul* et *backhaul*, d'une croissance accrue auprès des opérateurs de réseaux fixes pour leurs liens longue distance 100G et métropolitains, ainsi que d'une croissance auprès des fournisseurs de services Web pour les interconnexions de leurs centres de données. De plus, au cours de l'exercice 2017, nous avons bénéficié dans une certaine mesure de dépenses budgétaires de fin d'année civile de la part de certains fournisseurs de services de communication en Amérique, alors qu'elles avaient été minimales en 2016.

La baisse des commandes de nos produits de la couche de protocole lors des neuf premiers mois de l'exercice 2017 comparativement à la même période de l'exercice précédent provient de l'Amérique et dans une moindre mesure de l'EMOA, en raison notamment d'importantes commandes reçues l'an dernier pour notre solution EXFO Xtract et d'un cycle de vente plus long pour nos solutions de systèmes, qui ont eu un effet négatif sur nos commandes de cette gamme de produits d'un exercice à l'autre. Par ailleurs, les récentes acquisitions d'Absolute et d'Ontology ont compensé en partie ces effets négatifs sur nos commandes d'un exercice à l'autre.

Alors que nous nous transformons progressivement d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes, nos ventes et nos commandes trimestrielles sont de plus en plus sujettes à des fluctuations trimestrielles, puisque nous gérons des contrats de plus en plus complexes de plusieurs millions de dollars, qui comportent des cycles de vente et de constatation des revenus plus longs, liés à nos produits de la couche de protocole. Ce phénomène s'est accru à la suite de l'acquisition d'Ontology.

Concentration de clients

Nous vendons nos produits à une clientèle diversifiée, composée notamment de fournisseurs de services réseaux, de fournisseurs de services Web et de fabricants d'équipement. Au cours du troisième trimestre des exercices 2016 et 2017, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 14,7 % et 24,0 % de nos ventes. Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, notre client le plus important a représenté 11,3 % de nos ventes et nos trois clients les plus importants, ont représenté 20,4 % de nos ventes. Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté 14,2 % de nos ventes.

BÉNÉFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT

(mesure non conforme aux IFRS, se référer à la page 16 du présent document)

Le bénéfice brut avant amortissement (bénéfice brut) s'est élevé à 58,0 % des ventes au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 60,8 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Le bénéfice brut avant amortissement s'est élevé à 61,0 % des ventes au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, comparativement à 62,9 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, le bénéfice brut comprenait des frais de restructuration de 1,6 million \$. En excluant ces frais, le bénéfice brut aurait atteint 60,7 % des ventes au cours du troisième trimestre, soit pratiquement le même niveau qu'au cours de la même période de l'exercice précédent, et 61,9 % des ventes au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, en légère baisse (1 %) par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, notre bénéfice brut, compte non tenu des frais de restructuration, est demeuré pratiquement au même niveau d'un exercice à l'autre, puisque la composition de nos ventes était similaire d'un exercice à l'autre.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, notre bénéfice brut, compte non tenu des frais de restructuration, a été réduit par une composition moins favorable au sein de notre gamme de produits de la couche de protocole, comparativement à la même période de l'exercice précédent. En fait, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons constaté une commande importante auprès d'un important opérateur de réseaux pour notre solution EXFO Xtract, ce qui avait eu un effet positif sur notre bénéfice brut au cours de cette période, puisque cette solution génère une forte marge. Nous n'avons pas reçu une telle commande au cours du présent exercice. De plus, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nos ventes de la couche physique ont représenté une portion plus importante de nos ventes d'un exercice à l'autre, alors que cette gamme de produits génère des marges bénéficiaires inférieures à celles de nos produits de la couche de protocole, ces derniers ayant un plus fort contenu logiciel. Ceci a eu un effet négatif sur notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre.

Cependant, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nous avons enregistré des pertes de change sur nos contrats de change à terme moins importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut de 0,4 % d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nous avons enregistré des dépréciations de stocks (excluant celles liées à notre plan de restructuration) moins importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une hausse de notre bénéfice brut de 0,4 % d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, la hausse de nos ventes d'un exercice à l'autre s'est traduite par une meilleure absorption de nos frais fixes de fabrication, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut comparativement à la même période de l'exercice précédent.

FRAIS DE VENTE ET D'ADMINISTRATION

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2017, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 22,6 millions \$, ou 38,6 % des ventes, comparativement à 20,8 millions \$, ou 34,2 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2017, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 65,4 millions \$, ou 36,3 % des ventes, comparativement à 60,6 millions \$, ou 35,7 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, les frais de vente et d'administration comprenaient des frais de restructuration de 0,9 million \$. Compte non tenu de ces frais, ils auraient atteint respectivement 21,7 millions \$, ou 37,0 % des ventes et 64,5 millions \$, ou 35,8 % des ventes lors de ces périodes.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, en excluant les frais de restructuration, nos frais de vente et d'administration ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison de l'ajout de personnel à la suite des acquisitions d'Absolute et d'Ontology et du soutien de la croissance de l'entreprise, de l'inflation et des augmentations salariales, et en raison des frais non récurrents connexes aux deux récentes acquisitions d'entreprises.

Au cours du troisième trimestre, compte non tenu des frais de restructuration, nos frais de vente et d'administration ont augmenté en pourcentage des ventes comparativement à la même période de l'exercice précédent, puisque nos ventes ont diminué d'un exercice à l'autre et que ces frais sont relativement fixes à court terme.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Frais de recherche et de développement bruts

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2017, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 14,7 millions \$, ou 25,1 % des ventes, comparativement à 12,6 millions \$, ou 20,7 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2017, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 40,1 millions \$, ou 22,2 % des ventes, comparativement à 35,4 millions \$, ou 20,8 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, les frais de recherche et de développement bruts comprenaient des frais de restructuration de 1,3 million \$. Compte non tenu de ces frais, ils auraient atteint respectivement 13,4 millions \$, ou 22,9 % des ventes et 38,8 millions \$, ou 21,5 % des ventes lors de ces périodes.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nos frais de recherche et de développement bruts ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison de l'ajout de personnel à la suite des acquisitions d'Absolute et d'Ontology et du soutien de la croissance de l'entreprise, de l'inflation et des augmentations salariales, et en raison d'un changement de la composition et du calendrier des projets de recherche et de développement, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre, compte non tenu des frais de restructuration, nos frais de recherche et de développement bruts ont augmenté en pourcentage des ventes comparativement à la même période de l'exercice précédent, puisque nos ventes ont diminué d'un exercice à l'autre et que ces frais ont augmenté.

AMORTISSEMENT DES ACTIFS INCORPORELS

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2017, l'amortissement des actifs incorporels était de 1,0 million \$ comparativement à 0,3 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2017, l'amortissement des actifs incorporels était de 2,2 millions \$ comparativement à 0,9 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

La hausse de notre dépense d'amortissement des actifs incorporels au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2017, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, est principalement attribuable à l'acquisition d'Absolute, réalisée le 31 octobre 2016 et à celle d'Ontology, réalisée le 2 mars 2017.

GAIN (PERTE) DE CHANGE

Les gains et les pertes de change sont principalement attribuables à la conversion d'activités d'exploitation libellées en devises autres que notre monnaie fonctionnelle, qui est le dollar canadien. Une portion de nos gains et pertes de change provient de la conversion de nos espèces et de nos soldes d'impôt différé libellés en dollars US. Nous gérons notre exposition au risque de change en partie grâce à des contrats de change à terme et à nos activités d'exploitation libellées en dollars US, en euros et en livres sterling. Cependant, nous demeurons exposés au risque de change et, notamment, toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US aura une incidence négative sur nos résultats d'exploitation.

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2017, nous avons enregistré un gain de change de 1,7 million \$, comparativement à une perte de change de 1,0 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2017, nous avons enregistré un gain de change de 2,0 million \$, comparativement à 0,5 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US et à l'euro, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 1,7 million \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 1,6 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3501 \$ CA = 1,00 \$ US au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 1,3280 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin du trimestre précédent, et a diminué de 7,2 % par rapport à l'euro pour atteindre 1,5164 \$ CA = 1,00 € au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 1,4065 \$ CA = 1,00 € à la fin du trimestre précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné une perte de change de 1,0 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté de 3,2 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3110 \$ CA = 1,00 \$ US au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,3531 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin du trimestre précédent.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US et à l'euro, comparativement à la fin de l'exercice précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 2,0 million \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 2,8 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3501 \$ CA = 1,00 \$ US au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, comparativement à 1,3116 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin de l'exercice précédent, et a diminué de 3,7 % par rapport à l'euro pour atteindre 1,5164 \$ CA = 1,00 € au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, comparativement à 1,4601 \$ CA = 1,00 € à la fin de l'exercice précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur du dollar canadien a été volatile par rapport au dollar US, ce qui s'est traduit par un gain de change de 0,5 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a légèrement augmenté de 0,4 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3110 \$ CA = 1,00 \$ US au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, comparativement à 1,3157 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin de l'exercice précédent.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES

Au cours des trois mois terminés le 31 mai 2017, nous avons enregistré une charge d'impôts de 2,0 millions \$ sur une perte avant impôts de 2,3 millions \$. Au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré une charge d'impôts de 2,1 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 3,0 millions \$.

Au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2017, nous avons enregistré une charge d'impôts de 5,5 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 5,5 millions \$. Au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré une charge d'impôts de 5,6 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 12,2 millions \$.

Cette variation dans les taux d'impôts provient principalement du fait que nous n'avons pas constaté d'actifs d'impôt différé pour certaines de nos filiales à perte et qu'une part importante de nos frais de restructuration provient de ces filiales. De plus, certaines de nos pertes et dépenses ne sont pas déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéficiaires, notamment nos charges de rémunération à base d'actions. Par ailleurs, une part importante de notre gain ou perte de change est créée par la conversion en monnaie fonctionnelle des états financiers de nos filiales étrangères, qui sont en monnaie locale; par conséquent, cette part du gain ou de la perte n'est pas imposable ou déductible. Autrement, notre taux d'impôt effectif aurait été plus près de notre taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial canadien de 27 % pour ces périodes.

Se référer à la note 8 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour un rapprochement complet de la provision pour les impôts sur les bénéficiaires.

LIQUIDITÉS ET FINANCEMENT

Besoins de liquidités et financement

Au 31 mai 2017, nos espèces et nos placements temporaires s'élevaient à 37,7 millions \$, alors que notre fonds de roulement était de 67,7 millions \$. Nos espèces et nos placements temporaires ont diminué de 14,7 millions \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, comparativement au trimestre précédent. Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, nous avons effectué des paiements en espèces de 7,5 millions \$, de 2,6 millions \$ et de 1,5 million \$, respectivement, pour l'acquisition d'Ontology, l'achat d'immobilisations et le remboursement de la dette à long terme assumée dans le cadre de l'acquisition d'Ontology, ce qui a réduit nos espèces et nos placements temporaires. De plus, nos activités d'exploitation ont utilisé 2,8 millions \$ en flux de trésorerie. Enfin, nous avons enregistré une perte de change non réalisée de 0,3 million \$ sur nos espèces et nos placements temporaires. Cette perte de change non réalisée provient de la conversion en dollars US de nos espèces et de nos placements temporaires libellés en dollars canadiens, et elle a été comptabilisée dans le cumul des autres éléments du résultat global au bilan.

Nos placements temporaires sont constitués de titres de créance émis par des sociétés de premier ordre ; par conséquent, nous considérons que le risque de non-exécution de ces instruments financiers est limité. Ces titres de créance ne devraient nous soumettre à aucun risque de liquidité important. Aux fins de la gestion de notre trésorerie, nous avons mis en place une politique de gestion de la trésorerie que nous suivons et évaluons sur une base régulière. Nos espèces et nos placements temporaires seront affectés à notre fonds de roulement et à nos besoins généraux, et à toute acquisition éventuelle.

Nous croyons que notre solde d'encaisse et nos placements temporaires suffiront à satisfaire à nos besoins prévus en matière de liquidités et de capitaux dans un avenir prévisible, y compris tout paiement lié à la contrepartie conditionnelle en espèces relative à l'acquisition d'Ontology et aux paiements relatifs à nos frais de restructuration. En plus de ces actifs, nous disposons de marges de crédit inutilisées de 14,5 millions \$ pour notre fonds de roulement et nos besoins généraux, ainsi que de marges de crédit inutilisées de 20,7 millions \$ pour couvrir notre exposition aux risques de change relativement à nos contrats de change à terme. Toutefois, de possibles pertes d'exploitation, des frais de restructuration additionnels et/ou de possibles acquisitions d'entreprises, de produits ou de technologies complémentaires peuvent requérir du financement additionnel. Rien ne garantit que du financement additionnel par l'émission d'actions ou de dettes sera disponible lorsqu'il sera requis ou, s'il est disponible, qu'il pourra être obtenu à des conditions satisfaisantes.

Sources et utilisation des liquidités

Nous finançons nos activités d'exploitation et comblons nos besoins en matière de dépenses en capital principalement par les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, l'utilisation d'espèces et de placements temporaires, ainsi que l'émission d'actions à droit de vote subalterne.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'exploitation se sont élevés à 2,8 millions \$ au cours des trois mois terminés le 31 mai 2017, comparativement aux flux de trésorerie générés de 2,3 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 10,7 millions \$ au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2017, comparativement à 20,8 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'exploitation au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017 sont attribuables à la perte nette après les éléments sans incidence sur les espèces de 1,6 million \$, ainsi qu'à l'effet négatif de la variation nette de 1,2 million \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,9 million \$, en raison du calendrier des ventes et des encaissements au cours du trimestre, à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,8 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore encaissés, et à la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,9 million \$, en raison du calendrier des paiements durant le trimestre. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la hausse de nos comptes créditeurs et charges courues, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,2 million \$, notamment en raison des frais de restructuration impayés à la fin du trimestre.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 5,0 millions \$, compensé en partie par l'effet négatif de la variation nette de 2,7 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 5,9 millions \$, en raison de la hausse séquentielle des ventes et du calendrier des encaissements et des ventes au cours du trimestre, à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,3 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts, à la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,8 million \$, afin de faire face à la demande future, ainsi qu'à la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,5 million \$, en raison du calendrier des paiements durant le trimestre. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 4,7 millions \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 9,4 millions \$, ainsi qu'à l'effet positif de la variation nette de 1,3 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,7 million \$, en raison du calendrier des ventes et des encaissements au cours de la période, et à la hausse de nos comptes créditeurs et charges courues, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,8 million \$, notamment en raison des frais de restructuration impayés à la fin de la période. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,2 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés durant la période mais non encore encaissés, et à la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,8 million \$, en raison du calendrier des paiements durant la période.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 17,3 millions \$, et l'effet positif de la variation nette de 3,5 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse

de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 3,4 millions \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours de la période, à la baisse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 0,6 million \$, en raison du recouvrement durant la période de crédits d'impôt gagnés au cours de trimestres précédents, et à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 6,4 million \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant la période. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 6,6 millions \$, afin de faire face à la demande future, ainsi que par la hausse de nos frais payés d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,4 million \$ en raison du calendrier des paiements durant la période.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 9,3 millions \$ au cours des trois mois terminés le 31 mai 2017, comparativement à 4,2 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 17,2 millions \$ au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2017, comparativement à 6,0 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, nous avons effectué des paiements en espèces de 7,5 millions \$ et de 2,6 millions \$, respectivement, pour l'acquisition d'Ontology et l'achat d'immobilisations. Par ailleurs, nous avons vendu (net des acquisitions) 0,8 million \$ de placements temporaires durant le trimestre.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons acquis 3,1 millions \$ de placements temporaires et effectué des paiements en espèces de 1,1 million \$ pour l'achat d'immobilisations.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2017, nous avons effectué des paiements en espèces de 12,5 millions \$ et de 5,4 millions \$, respectivement, pour les acquisitions d'Absolute et d'Ontology et pour l'achat d'immobilisations.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons acquis (net des dispositions) 2,6 millions \$ de placements temporaires et effectué des paiements en espèces de 3,4 million \$ pour l'achat d'immobilisations.

Activités de financement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités de financement se sont élevés à 1,5 million \$ au cours des trois mois et des neuf mois terminés le 31 mai 2017, comparativement à des montants négligeables au cours des mêmes périodes de l'exercice précédent.

Au cours des trois mois et des neufs mois terminés le 31 mai 2017, nous avons remboursé la dette à long terme de 1,5 million \$ assumée dans le cadre de l'acquisition d'Ontology.

CONTRATS DE CHANGE À TERME

Nous sommes exposés au risque de change en raison des ventes à l'étranger de produits fabriqués au Canada, en Chine et en Finlande, dont la majeure partie est libellée en dollars US et en euros. De plus, nous sommes exposés au risque de change en raison de nos activités de recherche et de développement en Inde (roupies indiennes). Ces risques sont partiellement compensés par des contrats de change à terme. Les contrats de change à terme, qui sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie, répondent aux critères de la comptabilité de couverture.

Au 31 mai 2017, nous détenions des contrats de change à terme nous permettant de vendre des dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes à divers taux de change à terme, lesquels se résument comme suit :

Dollars US – dollars canadiens

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux contractuels moyens pondérés
Juin 2017 à août 2017	6 000 000 \$	1,3059
Septembre 2017 à août 2018	18 300 000	1,3407
Septembre 2018 à août 2019	10 900 000	1,3426
Total	35 200 000 \$	1,3353

Dollars US – roupies indiennes

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux contractuels moyens pondérés
Juin 2017 à août 2017	1 600 000 \$	69,66
Septembre 2017 à août 2018	3 400 000	69,49
	5 000 000 \$	69,54

La valeur comptable des contrats de change à terme est égale à leur juste valeur, laquelle est basée sur le montant auquel ils pourraient être réglés selon les taux estimatifs du marché actuel. La juste valeur des contrats de change à terme représentait une perte nette de 0,1 million \$ au 31 août 2016 et un gain net de 4 000 \$ au 31 mai 2017.

CAPITAL SOCIAL

Au 29 juin 2017, EXFO avait 31 643 000 actions à droit de vote multiple en circulation, comportant 10 votes chacune, ainsi que 23 061 447 actions à droit de vote subalterne en circulation. Le nombre autorisé d'actions à droit de vote multiple et d'actions à droit de vote subalterne est illimité et ces actions n'ont pas de valeur nominale.

ENTENTES HORS BILAN

Au 31 mai 2017, nous avons des ententes hors bilan qui consistaient en des lettres de garantie totalisant 0,6 million \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2020, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

ENTITÉS STRUCTURÉES

Au 31 mai 2017, nous n'avons aucune participation à des entités structurées.

CONVENTIONS COMPTABLES ET ESTIMATIONS IMPORTANTES

Pour une description complète des conventions comptables, des jugements dans l'application des conventions comptables ainsi que des estimations et hypothèses importantes utilisées dans la préparation de nos états financiers consolidés, se reporter à notre rapport annuel selon le formulaire 20-F/A pour l'exercice terminé le 31 août 2016, déposé auprès de la *U.S. Securities and Exchange Commission* et des commissions canadiennes des valeurs mobilières.

NOUVELLES NORMES IFRS

Pour une discussion sur certaines nouvelles normes IFRS à adopter ultérieurement, se référer à la note 2 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour les trois et neuf mois terminés le 31 mai 2017 et à nos états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 août 2016. Plus spécifiquement pour IFRS 15, nous évaluons présentement les effets potentiels que cette nouvelle norme sur la constatation des produits pourrait avoir sur nos résultats d'exploitation et notre situation financière. Nous adopterons cette nouvelle norme le 1^{er} septembre 2018 mais n'avons pas encore déterminé la mode d'adoption (retraitement modifié ou retraitement complet) de cette norme. De l'information additionnelle sera fournie par le direction dans les états financiers consolidés et le rapport de gestion lorsqu'elle sera connue.

RISQUES ET INCERTITUDES

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2017, il ne s'est produit aucun changement important dans les facteurs de risque décrits dans notre rapport annuel selon le formulaire 20-F/A pour l'exercice terminé le 31 août 2016.

CONTRÔLES

Tel qu'il est décrit dans le formulaire 20-F/A déposé le 9 janvier 2017, nous avons conclu que le contrôle interne à l'égard de l'information financière d'EXFO n'était pas efficace en date du 31 août 2016 en raison de l'identification d'une faiblesse significative, du fait que nous n'avions pas maintenu des contrôles suffisants à l'égard du grand livre des comptes débiteurs-clients, omettant notamment de maintenir une séparation des fonctions appropriée et d'effectuer un examen de surveillance et un contrôle des écritures de journal enregistrées dans le grand livre des comptes débiteurs-clients. Voir la rubrique 15b) du formulaire 20-F/A déposé le 9 janvier 2017 pour de plus amples renseignements sur l'incidence de la faiblesse significative sur l'information financière.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2017, nous avons complété la mise en œuvre de notre plan de mesures correctives afin de remédier à la faiblesse significative, lequel comprend notamment une séparation accrue des fonctions. Cependant, la faiblesse significative ne pourra pas être considérée comme étant résolue tant que les mesures correctives n'auront pas fonctionné pour une période suffisante et que la direction n'aura pas conclu, à l'issue de tests, que ces contrôles sont efficaces.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Nous fournissons des mesures non conformes aux IFRS (soit le bénéfice brut avant amortissement et le BAIIA ajusté) à titre d'information supplémentaire au sujet de notre rendement opérationnel. Nous utilisons ces mesures afin d'évaluer notre rendement financier de façon historique et prospective, ainsi que de mesurer notre rendement par rapport à nos concurrents. Ces mesures nous aident également à planifier et à établir des prévisions quant aux périodes futures ainsi qu'à prendre des décisions opérationnelles et stratégiques. Nous croyons que le fait de fournir cette information aux investisseurs, en complément aux mesures conformes aux IFRS, leur permet de voir la société à travers les yeux de la direction, et de mieux comprendre notre rendement passé et futur.

Cette information supplémentaire n'est pas établie en conformité avec les IFRS. Par conséquent, elle n'est pas nécessairement comparable à celle qui est présentée par d'autres sociétés et devrait être considérée comme un supplément d'information, et non un substitut, aux mesures correspondantes établies selon les IFRS.

Le bénéfice brut avant amortissement représente les ventes moins le coût des ventes, excluant l'amortissement.

Le BAIIA ajusté représente le bénéfice net (perte nette) avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions, frais de restructuration et gain ou perte de change.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du BAIIA ajusté et du bénéfice net (perte nette) selon les IFRS, en milliers de dollars US :

BAIIA ajusté

	Trois mois terminés le 31 mai 2017	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2017	Neuf mois terminés le 31 mai 2016
Bénéfice net (perte nette) pour la période selon les IFRS	(4 304) \$	919 \$	7 \$	6 648 \$
Ajouter (déduire) :				
Amortissement des immobilisations corporelles	1 029	958	2 894	2 857
Amortissement des actifs incorporels	1 046	294	2 241	880
Intérêts et autres (revenus) dépenses	57	(309)	28	(716)
Impôts sur les bénéfices	2 012	2 096	5 495	5 576
Charges de rémunération à base d'actions	372	386	983	1 076
Frais de restructuration	3 813	-	3 813	-
(Gain) perte de change	(1 725)	957	(1 965)	(454)
BAIIA ajusté pour la période	<u>2 300 \$</u>	<u>5 301 \$</u>	<u>13 496 \$</u>	<u>15 867 \$</u>
BAIIA ajusté en pourcentage des ventes	<u>3,9 %</u>	<u>8,7 %</u>	<u>7,5 %</u>	<u>9,3 %</u>

SOMMAIRE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE PAR TRIMESTRE

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars US, sauf les données relatives aux actions)

	Trimestres terminés les			
	31 mai 2017	28 février 2017	30 novembre 2016	31 août 2016
Ventes	58 505 \$	60 030 \$	61 785 \$	62 858 \$
Coût des ventes ¹	24 555 \$	22 989 \$	22 813 \$	24 145 \$
Bénéfice net	(4 304) \$	1 008 \$	3 303 \$	2 252 \$
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué(e) par action	(0,08) \$	0,02 \$	0,06 \$	0,04 \$
	Trimestres terminés les			
	31 mai 2016	29 février 2016	30 novembre 2015	31 août 2015
Ventes	60 896 \$	53 597 \$	55 232 \$	56 594 \$
Coût des ventes ¹	23 880 \$	18 904 \$	20 137 \$	21 975 \$
Bénéfice net	919 \$	3 963 \$	1 766 \$	1 882 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,02 \$	0,07 \$	0,03 \$	0,03 \$

1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement.